

Galerie Daniel Templon

Paris

DANIEL DEZEUZE

ART PRESS, décembre 2014

PARIS

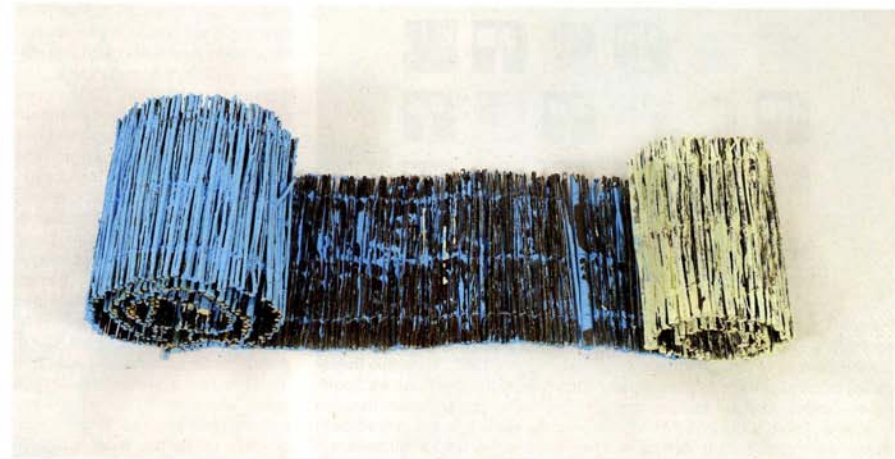
Daniel Dezeuze

Galerie Daniel Templon / 6 septembre - 25 octobre 2014

rd Pour sa dernière exposition à la galerie
a- Daniel Templon, Daniel Dezeuze sem-
ce ble revisiter son propre travail avec
te une certaine allégresse, sinon une in-
w souciante non feinte, tout comme
rt celui de ses amis du mouvement Sup-
d ports/Surfaces à l'heure où celui-ci
) est l'objet d'un regain d'intérêt, en
e particulier aux États-Unis. Si, sous l'in-
e titulé de *Battements, chemins*, l'ar-
e tiste fait explicitement référence à la
s philosophie chinoise – le Tao en par-
:- ticulier –, ainsi qu'à la création du
g monde selon la religion juive, on nous
a permettra de suivre une voie plus im-
- médiata: celle d'une forme d'auto-
r biographie artistique que chaque
- œuvre exprimerait avec une certaine
liberté de ton ; comme s'il s'agissait
de regarder le chemin parcouru, d'en
repérer les moments de battements
principaux, les moments d'énergies
créatrices, puis d'en rebattre les cartes
joyeusement.

Vanité reprend ainsi le motif du châ-
sis vide qui a rendu l'artiste célèbre
à la fin des années 1960, mais en le
superposant et en multipliant les for-
mats telle une mise en abîme. *Sine*
die le principe de l'enroulement de
matériaux peints, ici des lattes de bois
traitées en contrastes bichromiques.
Mais c'est surtout à travers la série
des *Soleil* que les facettes plastiques
de Daniel Dezeuze s'expriment avec
une intensité et une vivacité inéga-
lées. Reprenant le motif de la fenê-
tre rectangulaire surmontée d'une
imposte en forme de demi-soleil, l'ar-
tiste en multiplie tous les possibles :
géométrie, dessin, polychromie, mais
surtout finesse, légèreté et transpa-
rence, sautant ainsi de la vitre à la
grille, du grillage au paysage. D'une
certaine manière, Daniel Dezeuze est
à l'art contemporain ce que Verlaine
est à l'art poétique : « De la musique
avant toute chose / Et pour cela pré-
fère l'Impair / Plus vague et plus so-
luble dans l'air / Sans rien en lui qui
pèse ou qui pose [...] Car nous vou-
lons la Nuance encor / Pas la Cou-
leur, rien que la nuance ! / Oh ! la
nuance seule fiancée / Le rêve au rêve
et la flûte au cor ! »

Réalisée en treillis de bois et en tissu
de fils d'aluminium, cette série des *So-*
leils possède la même grâce et la
même immatérialité que les gazes
qui l'a précédée. Peinte par touches
fines et agiles, presque saupoudrée
de pigments volatiles, elle décline l'un
des plus beaux hommages à Pierre
Bonnard qu'un artiste contemporain
puisse réaliser, un Bonnard vif, aé-
rien, enchanté. Et c'est sans doute
cette liberté que l'artiste se donne à
revisiter son propre passé tout en re-



gardant vers le futur qui suscite l'ad-
miration des jeunes générations, cette
forme de bricolage qui fait toute la
valeur d'un travail tout à la fois dés-
involté et savant, curieux et érudit,
simple et complexe.

Malgré un accrochage un peu trop
touffu qui tend à faire de l'ombre aux
véritables pépites qu'il accueille, cette
nouvelle exposition de Daniel Dezeuze
témoigne une fois de plus de sa capa-
cité à développer une œuvre particu-
lièrement riche et féconde, et de
son regard ouvert sur le monde et
toujours aux aguets.

Charles-Arthur Boyer

In his latest show at the Daniel
Templon gallery, Daniel Dezeuze
seems to revisit his work with a
certain jubilation, if not unabashed
frivolity, just like his *Supports/Surfaces*
friends at a time when that movement is
being reevaluated upward, particularly
in the U.S. While the title *Batte-*
ments, chemins (Heartbeats,
roads) is an explicit reference to
Chinese philosophy, Taoism in
particular, and the creation of the
world in Jewish mythology, the
show allows us to explore a more
immediate path. In fact, it is an
artistic autobiography to which
each piece freely contributes in its
own way, as though the artist
were gazing at the road traveled,
recognizing the decisive heart-
beat moments, the moments of
creative energy, and then joyfully
reshuffling the deck.

Vanité returns to the meme of the
empty painting stretcher that made
Dezeuze famous in the late 1960s,

« Sine die ». 2013-2014. Peinture / bois
Ht. 26 cm. *Painting on wood*
Ci-dessous/below: « Soleils ». 2013.
3 panneaux (détail). Peinture sur bois,
aluminium. 150 x 66 cm chacun.
Painting on wood, aluminum

but using multiple superimposed
formats to produce a mirrors-wi-
thin-mirrors effect. Similarly, *Sine*
die revives the principle of coiled
materials, in this case wooden trellises
whose laths are painted with
two contrasting colors. But it is in
the *Soleil* series that Dezeuze's vi-
sual high jinks reach an unprece-
dented vivacity and intensity.



Reprising the motif of a rectangu-
lar window with a transom in the
shape of a half-sun, his variations
involve geometry, drawing and po-
lychromy, and above all subtlety,
lightness and transparency, as they
leap from window to grating and
from mesh to landscape. In a way,
Dezeuze is to contemporary art
what Verlaine was to poetry: "Music
above everything/The Imbalanced
preferred/Vaguer, more soluble in
air/Nothing weighty, fixed therein
[...] For we always desire Nuance/
Not Colour, nuance evermore! /Oh,
nuance alone can wed/Dream with
dream, flute with horn!"

Made of wooden trellises and
woven aluminum wires, the pieces
in the *Soleil* series have the same
grace and immateriality as the gau-
zier ones that preceded them. Pain-
ted with fine, agile brushstrokes,
as if dusted with flying specks of
pigment, the series is the best pos-
sible tribute to Pierre Bonnard any
artist could make—a vivacious ethe-
real, enchanted Bonnard. Perhaps
what the younger generation ad-
mires the most about Dezeuze is
how he allows himself to revisit his
past while looking toward the fu-
ture, and his DIY way of putting
things together to produce pieces
that are casual and skilful, curious
and erudite, simple and complex.
Despite a slightly overstuffed dis-
play layout that tends to overshadow
the veritable nuggets it is supposed
to highlight, Dezeuze's new show
once again demonstrates his ability
to produce particularly rich and fer-
tile art, and to remain open to the
world, always keeping watch.

Translation, L-S Torgoff